DST 1_CAPEPS BAC +5 _ 2026-2027

À quelles conditions l'enseignant d'EPS peut-il encourager les élèves à fournir des efforts afin de favoriser leurs apprentissages moteurs ?
Vous justifierez vos choix. Vous illustrerez vos propositions en vous appuyant sur au moins deux activités physiques, sportives, artistiques (APSA), relevant de deux champs d'apprentissage différents, inscrites dans la programmation de l'établissement. Vous étayerez vos propos en vous référant à des connaissances scientifiques, institutionnelles, technologiques et professionnelles.

Annexe 1 – Présentation de l'établissement

Population scolaire

L'établissement est un lycée GT de 750 élèves, avec 55% de filles et 45% de garçons. Il est situé dans une ville de 60 000 habitants, dans un environnement privilégié, à proximité de quartiers plus défavorisés.
L'hétérogénéité sociale est ainsi marquée avec 58% d'élèves issus de familles dont les professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) sont favorisées ou moyennes et 42% de PCS défavorisées. Le taux de boursiers est de 32%. La bonne cohabitation de tous les élèves est devenue une priorité éducative pour l'établissement.

Axes du projet d'établissement

Axe 1 - Favoriser la réussite de toutes et tous les élèves
Axe 2 - Inviter à la rencontre pour construire une culture commune
Axe 3 - Permettre à chacun de s'épanouir durablement

Caractéristiques des élèves :

2de : Grandes hétérogénéités en termes de résultats, de ressources. De nombreux élèves sont en grande difficulté (certains se réorientent à l'issue de la classe de seconde). Recherche de plaisir immédiat. Fuite face à l'effort / l'inconfort.
1ère : Besoin de se défouler. Quantité et qualité du travail très variable en fonction des élèves. Focalisation sur la note.
Terminale : Focalisation sur le résultat, sur la note. Beaucoup de stress à l'approche des examens.

Annexe 2 – Présentation de l'EPS dans l'établissement

1. Axes du projet EPS

Axe 1 - Développer et exploiter ses pouvoirs moteurs
Axe 2 - Combiner avec les différences pour mener des projets collectifs
Axe 3 - S'ouvrir à différentes expériences pour développer son goût de la pratique physique

Annexe 3 – Présentation de l'AS dans l'établissement :

Environ 120 élèves participent à l'AS, dont 38 filles. La moitié des inscrits participe de façon ponctuelle, en fonction du calendrier des compétitions. 5 pratiques sont proposées : la danse, la musculation, le basket, le tennis de table et l'escalade.

Annexe 4 – Épisodes :

Natation de vitesse – 2de : De nombreux élèves esquivent l'APSA (dispenses très nombreuses). D'autres viennent mais demandent un aménagement pour entrer dans l'eau (« ne pas être vu »). Le niveau de ressources engagé est très variable d'un élève à l'autre. Les élèves sont globalement peu investis dans les situations d'apprentissages (discussions, temps de récupération long entre les longueurs…). Ils sont très vite fatigués, mis à part quatre élèves sportifs dont deux sont en club (Mathias, Timothée, Julie et Jade). 3 élèves sont en très grande difficulté en nage libre. La tête est hors de l'eau en permanence et ils peinent à faire 50 mètres sans reprise d'appui. Beaucoup d'élèves nagent « en force », très en fréquence, et glissent peu, ce qui occasionne une grande fatigue et des difficultés à enchainer les longueurs. Il est à souligner que 3/4 des élèves, sur un 50 mètres nage libre, n'atteignent pas la vitesse de 1m/sec. Le plongeon, l'amplitude de nage et le virage sont des points à travailler.

Acrosport – 1ère : L'enseignant met en place plusieurs ateliers visant à travailler l'ATR, afin que les élèves puissent progressivement réinvestir cet apprentissage dans des figures collectives. Dans l'atelier de placement de dos avec un plinth en mousse, Martin s'engage dans la tâche : il place son bassin au-dessus de ses épaules puis se laisse rouler comme demandé par l'enseignant. Il commence à construire les repères nécessaires au renversement, notamment dans le placement du bassin et dans l'acceptation du déséquilibre. Marie et Jérôme essaient à leur tour, mais fléchissent les bras, perdent leur équilibre et tombent lourdement sur le dos. Face à cette difficulté, ils interrompent rapidement leur travail et laissent leur place aux autres élèves. Sur un autre atelier, trois élèves détournent la tâche en s'amusant à sauter à plat ventre sur le module. Sur l'atelier voisin, quelques élèves rient en observant les chutes.

Basket – 2de : Lors d'une première situation d'apprentissage de gagne terrain, l'enseignant propose une progression en 2 contre 0, puis en 2 contre 1 et enfin en 2 contre 2. Dans un premier temps, la majorité des élèves s'investit dans la tâche et progresse avec fluidité vers la cible, jusqu'à parvenir à marquer. Cette réussite témoigne de premiers apprentissages. Cependant, au fil des répétitions, l'intensité des montées de balle diminue et certains élèves montrent moins de persévérance face à la difficulté. La réussite est moins flagrante. Ils sollicitent la mise en place de matchs et refusent progressivement de poursuivre la situation proposée. L'enseignant adapte alors la situation en proposant des rencontres en 3 contre 3 afin de réinvestir les apprentissages dans un contexte plus proche du jeu. Lors des rencontres, les comportements observés révèlent cependant des apprentissages encore fragiles. Certains élèves se débarrassent rapidement du ballon dès sa réception ou à l'approche d'un défenseur. D'autres cherchent davantage à progresser seuls vers la cible en utilisant le dribble, puis s'arrêtent devant le panier pour tenter un tir. La réussite au tir reste très faible. Malgré un engagement initial et des progrès dans la progression vers la cible, les élèves rencontrent encore des difficultés à maintenir leur effort, à faire des choix adaptés sous pression et à construire un véritable projet de jeu collectif.

Tennis de table – 1ère : L'enseignant annonce que l'objectif est d'exploiter l'espace adverse pour marquer le point. Les élèves sont par deux avec un entraineur et un entraîné. L'entraîné répète en continu la routine

: 3 balles dans le coup droit, 1 balle au centre, 2 balles dans le revers. L'entraîneur renvoie systématiquement sur le coup droit de l'entraîné. Les rôles s'inversent au bout de 6 minutes. Lucile et Valentine commencent la situation. Valentine peine à placer ses balles et à réaliser la routine : « Mince, désolé. Je me suis trompé ! Après la balle au centre, c'est 2 ou 3 balles dans le revers ? ». Lucile, l'entraîneuse, envoie des balles aléatoires. Rapidement, les deux élèves font des échanges en coopération au centre de la table. Lucile s'amuse de la situation : « Même pour se faire des passes, on est nulles ! Je crois que notre record, c'est 4 » (…) On n'arrivera jamais à avoir une bonne note à l'évaluation de toute façon ». Sur l'autre table, Adam et Karl sont en réussite dans la routine. Ils s'appliquent à offrir des trajectoires en cloche et pas trop rapides pour maintenir l'échange. Après 3 minutes, Karl sollicite l'enseignant : « On a réussi, on fait quoi maintenant ! ». L'enseignant leur demande de poursuivre l'exercice pour améliorer leur technique. Dès qu'il a le dos tourné, Adam dit à Karl : « Vas-y. C'est trop simple. Je ne suis même pas essoufflé. On fait un match ».

Musculation – 2de : En musculation, lors de la leçon 2, l'enseignant propose une situation visant à faire vivre aux élèves différents types de ressentis, des plus acceptables aux plus désagréables, afin de les faire entrer dans les enjeux du CA5. Les intentions sont très différenciées : une partie des élèves cherche à soulever le plus lourd possible, en s'engageant dans un effort intense, tandis qu'une autre cherche à faire le moins d'effort possible, en limitant son engagement physique. Un point les unit : peu d'élèves s'inscrivent réellement dans la démarche proposée par l'enseignant et acceptent d'explorer une diversité de ressentis. Les apprentissages visés par l'enseignant autour des enjeux fondamentaux du CA5 sont donc encore très fragiles.